

A PROPOS DE LA CELEBRATION DU CENTENAIRE DE LA « GRANDE GUERRE »

M. GRAIS-BRUGUIERE

En 2014, la Nation toute entière va célébrer le centenaire du premier conflit mondial, La « Grande Guerre » qui pendant plus de 4 ans, a embrasé notre pays mais aussi l'Europe entière. Si l'essentiel des combats s'est déroulé en Europe, d'autres fronts furent ouverts en Afrique et en Asie ; la guerre sous-marine fit rage et l'on assista aux débuts e la guerre aérienne. L'effort de guerre de tous les belligérants fut sans précédent ainsi que les moyens techniques déployés pour remporter la victoire.

Jamais dans l'Histoire un conflit n'a provoqué autant de morts. On estime leur nombre à environ 9 millions dont 1,4 million pour la France qui est proportionnellement le pays le plus touché. Après l'Armistice on dénombre quelques 4,5 millions de blessés, les fameuse « *Gueules cassées* » ainsi que des veuves et des orphelins. Chaque famille porte le deuil d'un père, d'un mari, d'un fils ou d'un parent tué ou disparu dans la « *grande boucherie* » de la guerre. Ce conflit qui marque le début du XX^{ème} siècle laisse le pays dans un état de profond traumatisme dont les jeunes

génération d'aujourd'hui ont de plus en plus de mal à saisir l'ampleur.

Depuis la mort du dernier poilu, Lazare Ponticelli, décédé en mars 2008, la voix des acteurs de la Grande Guerre, (hommes politiques, gradés ou combattant anonymes), s'est tue à jamais. Aucun enfant n'a désormais l'occasion d'entendre un grand père ou un arrière grand père évoquer ses souvenirs de guerre : les attaques meurtrières qui fauchaient les hommes comme des blés murs ; les balles qui sifflaient aux oreilles – (« *celle que tu entends c'est bon, elle est pas pour toi. Celle que tu n'entends pas, c'est celle qui va te tuer* ») ; les coups de mains (« *fallait bien qu'y en ait un qui aille couper les barbelés avant l'attaque* ») les souffrances, le froid et la boue des tranchées ; les totos qui pullulaient, les rats gros comme des lapins que l'on chassait en échange de quelques sous ; les lettres tant attendues de la famille ou de la marraine de guerre ; le pinard ou la gnole qui permettait pour un temps d'oublier ses misères ; la relève tant espérée ; et puis (la voix baissait d'un ton à ce moment-là), la lassitude et les révoltes des hommes à bout de force.

Mais 100 ans se sont écoulés et comme le chantait si bien Jean Ferrat, « *le sang sèche vite en entrant dans l'histoire* ». La Guerre Mondiale fait partie des programmes des écoles, collèges et lycées au même titre que la Révolution Française ou l'Ancien Régime. Restent les milliers de monuments aux morts qui ont été édifiés jusque dans les plus humbles localités, les nécropoles, les musées et les lieux de mémoire.

La commémoration du centenaire permettra, espérons-le, de retrouver et de comprendre nos ancêtres de 14, hommes et femmes tous occitans, auvergnats, bretons, ... mais aussi « *indigènes* » venus des colonies pour les sortir de l'oubli et leur redonner la parole.

L'association « Sommières et son Histoire » se propose, elle aussi, de commémorer 14-18. Elle a entrepris un travail de recherche pour mieux comprendre comment Sommières, petite ville de l'arrière, éloignée du front a vécu et souffert pendant ces quatre années de conflit.

Elle dispose de documents des archives municipales et des archives départementales, mais souhaite pouvoir en recueillir d'autres, inédits. Pour cela elle lance une campagne et fait appel à tous ceux qui auraient des documents relatifs à la première Guerre Mondiale qui dorment dans les caves ou dans les greniers ; témoignages oubliés très précieux pour les historiens. Ce peut être des photographies, des cartes postales envoyées en grand nombre, des lettres du front échangées entre les poilus et leur famille, des journaux de soldats, des décorations, des objets (artisanat de tranchée) ou tout autre archive ou document privé concernant cette période majeure de l'histoire.

Les personnes qui le souhaitent peuvent se mettre en contact avec nous⁶⁷ soit pour déposer et donner leurs documents, soit pour les prêter afin qu'ils soient numérisés ou photographiés. Cette base documentaire ainsi constituée sera conservée dans les archives de l'association « Sommières et son Histoire » qui se propose de valoriser des documents⁶⁸ qui relient notre histoire locale à la « grande » histoire de la « *Der des DER* ».

Merci à tous ceux qui voudront bien nous apporter une aide.

⁶⁷ Coordonnées sur le site www.ssh-sommières.com

⁶⁸ Bien entendu toutes les précautions seront prises lors de la reprographie et la confidentialité sera respectée en accord avec la loi de juillet 1008 sur la communicabilité des archives.